

Asymétrie sociale (suite)

Le droit à une parole propre

La place de chacun dans l'espace social dépend aussi de l'estime accordée. Par la société, par les voisins, par les soignants, par le conjoint et les enfants. Or l'estime sociale des migrants est fréquemment blessée du fait des stigmatisations voire du racisme, de la non-reconnaissance de diplômes, du confinement dans les banlieues, de la dépréciation de leur manière d'être mari, femme, père ou mère (et ainsi, de la difficulté de certains enfants à reconnaître l'autorité de leurs parents). Autoriser nos interlocuteurs à s'exprimer dans leur langue leur permet de nous montrer leurs facultés langagières, de nous ouvrir à leurs richesses, et dès lors de se sentir reconnus dans leur valeur, y compris vis-à-vis de leurs enfants lors d'entretiens conjoints. En sus, en accordant une place à l'interprète³, membre de leur communauté d'origine, nous soulignons implicitement l'apport de celle-ci à notre société et la possibilité pour un migrant d'y jouer un rôle essentiel. Mais l'importance de cette place dépend aussi de la manière dont nous concevons la fonction de l'interprète, du droit à une parole propre que nous lui accordons.

Autochtone et migrant, soignant et soigné, l'un disposant d'un savoir que l'autre n'a pas : on en oublierait presque que nous sommes faits de la même pâte. L'interprète contribue à laisser apparaître nos *similitudes*, notre *appartenance* conjointe à l'*humanité*, notre capacité commune à co-créditer un *sens partagé*. En dévoilant nos ignorances - de la langue du patient, d'éléments propres à sa culture - et en acceptant de perdre la maîtrise des échanges langagiers - nous ne savons jamais si nos mots sont exactement traduits -, nous découvrons aux patients notre essence humaine commune, cette même *vulnérabilité* que nous nous évertuons d'ordinaire à dissimuler, et réhabilitons la *normalité* de leur vécu, de leurs sentiments d'ignorance et d'impuissance.

La collaboration avec des interprètes contribue donc à atténuer l'asymétrie sociale entre les partenaires du soin, à soigner les *maladies de la reconnaissance* dont souffrent tant de migrants. Ce n'est cependant que le premier pas d'un long voyage vers un autre monde, une autre manière de construire notre relation aux patients dans la précarité.

J'ai déjà suggéré diverses formes d'interprétariat : personnellement, je conçois

Maux d'exil - Le Comede

Hôpital de Bicêtre, BP 31,
78 rue du Général Leclerc
94272 Le Kremlin Bicêtre Cedex

Tél. : 01 45 21 39 32 - Fax : 01 45 21 38 41
Mél : contact@comede.org
Site : www.comede.org

RÉALISATION :
Parimage

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Didier Fassin

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Arnaud Veisse

ONT ÉGALEMENT PARTICIPÉ
À CE NUMÉRO :

Laure Wolmark (coordination),
Anne-Marie Chemali, Céline Pellegrin,
Karine Crochet, Bénédicte Maraval
et Benoît Hervieu-Léger

ISSN 1959-4143 - En ligne 2117-4741

l'interprète comme un acteur central, doté d'une pensée propre, d'une parole propre, d'une expérience singulière nourrie de migration et d'appartenances plurielles. Mais ceci implique, pour les soignants, de réviser nos postures⁴, et pour les interprètes, l'offre de véritables formations certifiées ainsi que d'un statut reconnu.

Jean-Claude Métraux, psychiatre et psychologue d'enfants à Lausanne (Suisse).

1 - Appellation officielle, en Suisse, pour l'interprétariat dans les domaines de la santé, du social et de l'école.

2 - Jean-Claude Métraux, La migration comme métaphore, La Dispute, Paris, 2011.

3 - Jean-Claude Métraux, L'interprète, ce nouvel acteur, Cahiers psychiatriques, 29, pp. 115-135.

4 - Jean-Claude Métraux, La migration comme métaphore, op.cit.

En conformité avec ses principes, le Comede a normalement recours à la "genrison" des textes (ex : un.e patient.e), en rupture avec la règle d'usage imposant le masculin comme expression du mixte. Ce principe ne s'applique pas systématiquement ici pour des contraintes de lignage.



BULLETIN DE SOUTIEN

À adresser au Comede, BP 31, 94272 Le Kremlin Bicêtre Cedex
ou par mail à contact@comede.org

Je veux soutenir l'association Comede
et vous fais parvenir un don de :

20€ 50€ 100€ autre :€

En espèces

Par chèque

À l'ordre de : Association Comede

Par virement bancaire

Association Comede au Crédit Lyonnais LCL,
Agence du Kremlin Bicêtre 94270.

IBAN FR04 3000 2005 2000 0000 7592 U79

Code B.I.C CRLYFRPP

et je souhaite recevoir un reçu fiscal à l'adresse suivante :

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Tél.

E-mail